

COMITÉ RÉGIONAL DE L'AFRIQUE

ORIGINAL : ANGLAIS

Cinquante-neuvième session
Kigali, Rwanda, 31 août – 4 septembre 2009

**ALLOCUTION PRONONCÉE AU NOM DE M^E BIENCE GAWANAS,
COMMISSAIRE AUX AFFAIRES SOCIALES DE L'UNION AFRICAINE**

Monsieur le Président de la cinquante-huitième session du Comité régional,
Mesdames et Messieurs les Ministres,
Madame le Directeur général de l'OMS,
Distingués Invités,
Mesdames et Messieurs,

C'est pour moi un honneur de m'adresser à cette assemblée, au nom de M^e Bience Gawanas, Commissaire aux Affaires sociales de l'Union africaine. Tout d'abord, je voudrais vous transmettre les chaleureuses salutations et vous présenter les excuses de Son Excellence M. Jean Ping, Président de la Commission de l'Union africaine, et de la Commissaire Gawanas elle-même, qui n'ont pas pu se joindre à vous, en raison de leur participation à la session extraordinaire de la Conférence des Chefs d'État et de Gouvernement de l'Union africaine, qui se tient les 30 et 31 août 2009 à Tripoli (Libye), sur le thème «Examen et règlement des conflits en Afrique».

Comme vous le savez, des conflits sévissent sur notre continent, sapant ainsi les efforts visant à promouvoir le développement socioéconomique, y compris le développement sanitaire, et intensifiant les souffrances humaines. Aussi, le règlement et l'atténuation des conflits et la promotion de la paix et de la sécurité figurent-ils parmi les programmes prioritaires de l'Union africaine.

La Commissaire Gawanas m'a demandé de lire en son nom l'allocution suivante.

« Je voudrais adresser mes remerciements au Président de la cinquante-huitième session du Comité régional de l'OMS pour l'Afrique et aux autres membres du Bureau pour leurs efforts soutenus dans la coordination de la mise en œuvre des résolutions de cette session, ainsi que pour leur appui à la préparation de la cinquante-neuvième session.

L'Afrique apprécie le rôle que jouent les Honorables Ministres dans la promotion du développement sanitaire, non seulement au niveau des différents pays, mais aussi au niveau des diverses régions et même de l'ensemble du continent.

Cette année est spéciale pour votre Comité régional parce que l'Afrique assure la présidence du Partenariat Faire Reculer le Paludisme, du Conseil d'administration du Fonds mondial, du Conseil exécutif de l'OMS, ainsi que d'autres organes. Cela n'est pas fortuit. Il en est ainsi parce que vous faites un travail louable et parce que vous collaborez les uns avec les autres. L'Union africaine est fière de ces réalisations, mais elle voudrait vous rappeler que la représentation de l'Afrique dans les instances internationales est une importante responsabilité à assumer au nom de l'ensemble du continent. C'est la raison pour laquelle le processus doit se fonder sur le dialogue et le consensus, et parfois sur le vote. Autrement, il suffirait de sélectionner au hasard un individu ou un pays.

Qu'il me soit permis de saisir la présente occasion pour féliciter le Directeur régional de l'OMS et son équipe pour leur détermination et leurs efforts inlassables dans la promotion de la santé dans cette Région qui supporte le plus lourd fardeau de la maladie et des autres défis liés à la pauvreté. C'est la raison pour laquelle l'Afrique, entre autres, progresse lentement, mais sûrement sur la voie de l'accès universel aux services de santé pour ses populations et de la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement, même s'il reste encore beaucoup à faire.

L'Afrique apprécie également la contribution des partenaires internationaux qui, d'une façon ou d'une autre, appuient et facilitent les efforts déployés aux niveaux national et régional pour améliorer la santé pour tous. Votre coopération, votre appui et vos encouragements apportent une contribution substantielle aux succès enregistrés dans la santé et le développement en Afrique.

C'est un encouragement pour la Commission de l'Union africaine de noter que, conformément à l'ordre du jour de la présente session, des questions pressantes de santé publique nécessitant l'attention collective de la Région africaine, voire de l'ensemble du continent, seront examinées. La lutte contre la maladie et la promotion de la santé sont des domaines dans lesquels aucun pays ne peut réussir, s'il agit de manière isolée. La coopération et la collaboration permettront donc d'accroître l'efficacité de l'utilisation des ressources disponibles et de promouvoir l'intégration régionale. La Commission de l'Union africaine et les Communautés économiques régionales ont pris l'engagement d'appuyer la mise en œuvre de vos résolutions, conformément à leurs mandats et rôles respectifs, et aux priorités de la Stratégie pour la Santé en Afrique, adoptée par l'Union africaine.

Mesdames et Messieurs les Ministres,

Vous vous rappellerez que la Conférence des Ministres de la Santé de l'Union africaine, qui couvre l'ensemble du continent, s'est tenue en mai dernier à Addis Abéba (Éthiopie), sous le thème «*Accès universel aux services de santé essentiels et de qualité : Améliorer la santé de la mère, du nouveau-né et de l'enfant*». L'Afrique est fermement convaincue que l'amélioration de la santé maternelle et infantile est fondamentale pour promouvoir le développement socioéconomique. L'Afrique est donc prête à maintenir cette question parmi ses hautes priorités et à intensifier le plaidoyer à cette fin.

Vous vous appellerez également le lancement de la Campagne pour l'accélération de la réduction de la mortalité maternelle en Afrique (CARMMA), avec comme slogan : *«Soins en Afrique : Aucune femme ne doit mourir en donnant la vie»*. Un certain nombre de pays ont également lancé des campagnes nationales, et la disposition à appuyer la réalisation des objectifs de ces campagnes est exprimée à l'échelle mondiale. Je voudrais également vous informer du lancement de la Coalition mondiale pour le leadership dans la réduction de la mortalité maternelle, que je co-préside avec Son Excellence Mme Sarah Brown, épouse du Premier Ministre du Royaume-Uni de Grande Bretagne et d'Irlande du Nord.

À la suite de ces efforts et pour les appuyer, les Chefs d'État et de Gouvernement africains ont pris la décision de faire de la Santé maternelle et infantile le thème de la session de la Conférence de l'Union africaine de juillet 2010. En d'autres termes, nous avons reçu du plus haut niveau de leadership en Afrique mandat d'œuvrer au mieux à la promotion de la santé maternelle et infantile et, partant, à la promotion de la santé de l'ensemble de la communauté.

Je voudrais également lancer un appel pour la poursuite des efforts visant à réaliser l'accès universel aux services de santé, par le biais du renforcement des systèmes de santé et dans le contexte de la Stratégie pour la Santé en Afrique qui prescrit, entre autres, un financement prévisible et des personnels de santé suffisants. Bien qu'il ne soit guère nécessaire de le rappeler ici, il convient de souligner l'accent mis dans vos stratégies et programmes sur la lutte contre les maladies transmissibles, et notamment sur les trois grandes pandémies (VIH/sida, tuberculose et paludisme), ainsi que sur des maladies tout aussi importantes, mais négligées.

Je n'ai pas besoin de rappeler que l'année cible pour l'accès universel aux services de santé est l'année prochaine, c'est-à-dire 2010. À cet égard, les dirigeants africains s'attendent à recevoir en 2011 un rapport sur la revue de la mise en œuvre des engagements pris au Sommet extraordinaire d'Abuja sur l'Accès universel aux services de lutte contre le VIH/sida, la tuberculose et le paludisme.

En dépit de la crise économique actuelle et du changement climatique, les pays doivent veiller à la sécurité alimentaire et à la bonne nutrition de leurs communautés. Dans le cas contraire, les autres investissements consentis dans la santé et le développement serait perdus. Dans le même esprit, l'Afrique doit se joindre aux efforts mondiaux visant à maîtriser la charge croissante due aux maladies non transmissibles, dans le contexte de la *«Journée africaine des modes de vie sains»* dont vous avez institué la célébration en 2008. À cet égard, l'Union africaine aimerait connaître le nombre de pays qui ont élaboré et/ou qui mettent en œuvre des programmes nationaux connexes au sein des communautés, et notamment parmi les jeunes. Il ne s'agit pas d'une nouvelle stratégie, mais plutôt d'un rappel quant à la nécessité de prendre des mesures préventives en temps voulu et de sensibiliser le public à l'importance de l'adoption de modes de vie sains, toute la vie durant.

Un autre rappel a trait à la nécessité de continuer à faire preuve de vigilance et à maintenir en place les plans de préparation aux urgences et de réponse aux maladies, épidémies et catastrophes. L'OMS et les autres acteurs fournissent certes un appui, mais il est également nécessaire et primordial que les pays fassent preuve de leadership et de transparence. La nouvelle grippe pandémique A (H1N1) a beaucoup appris au monde, et notamment à l'Afrique qui doit du reste relever de nombreux autres défis sanitaires.

Par ailleurs, l'Union africaine voudrait exhorter tous les États Membres de la Région africaine à encourager et améliorer les partenariats à tous les niveaux pour renforcer les systèmes de santé, promouvoir l'accès aux médicaments et produits, et maximiser l'utilisation des ressources disponibles. Il faudrait également, dans le même esprit, garantir la protection sociale pour tous et, en l'espèce, fournir une forme de couverture par l'assurance maladie, en particulier pour les groupes vulnérables et démunis. L'Union africaine vous exhorte également à vous attaquer plus efficacement aux maladies tropicales négligées et aux problèmes de santé mentale. La participation communautaire est aussi un domaine qui nécessite une attention soutenue et des efforts de promotion.

Avec l'engagement individuel et collectif à l'action à tous les niveaux, les populations parviendront à l'accès universel à la santé et au bien-être social.

Avec l'engagement individuel et collectif à tous les niveaux et une bonne coordination, nous réaliserons nos objectifs plus rapidement, plutôt que tardivement.

Je vous remercie de votre attention et vous souhaite une cinquante-neuvième session fructueuse».